

Gweltaz Chauviré

Léo Prud'Homme

PAUL LOUISE SUZY ET MOI

compagnie FELMUR



PAUL LOUISE SUZY ET MOI

Écriture, mise en scène et Jeu

Gweltaz Chauviré

Composition, interprétation chant et musique

Léo Prud'Homme

Regard extérieur

Flora Diguët

Scénographie

Jean-Pierre Girault

Lumière

Ronan Cabon

Son

Mathieu Fisson et Yohann Gabillard

Accompagnement écriture

Sylvain Levey

Production / Diffusion

Greta Maurice

Administration

Justine Le Joncour

*Une production de la **Compagnie FELMUR***

Avec le soutien du Théâtre du Cercle /Rennes, de la Salle Guy Ropartz /Rennes, du Théâtre de Bécherel, et l'aide à la création de la Ville de Rennes

*Durée : **1 heure***

Suite à la création du spectacle,

un vinyle intitulé **PAUL LOUISE AND SUZY** est sortie en 2022

[plus d'infos ici : <http://www.compagniefelmur.net/index.php/spectacles/lp-plas>]

Les Représentations :

15/03/25 – Festival MAD /Mots A Défendre – Théâtre National de Wallonie Bruxelles

10/11/23 – Le Vallon - Landivisiau (29)

01/04/23 –Centre des Arts - Concarneau (29)

17/03/23 - Notre Dame des monts (85)

19/01/23 – Centre culturel Agora - Le Rheu (35)

05/10/22 – Le Quatrain - Haute-Goulaine (44)

11-12/05/22 - Le NEST -CDN transfrontalier de Thionville Grand Est (57) - Festival La Semaine Extra

15/09/21 - Festival Le Chaînon Manquant -Laval (53)

29/01/21 - Festival Bretagne en Scène[s] - Maison du Théâtre -Brest (29)

05/12/20 [**ANNULÉ**] - Festival Grande Marée - Maison du Théâtre -Brest (29)

08/10/20 - Centre pénitentiaire de Rennes avec le Théâtre du Cercle et La Ligue de l'Enseignement (35)

06/03/20 - Festival Sous les paupières de Femmes -Quimperlé (29) avec le Strapontin -Pont-Scorff (56)

31/01/20 – **Création** - Théâtre du Cercle -Rennes (35)

Genèse du projet

En 2012, j'entends un documentaire sur un homme nommé Paul Grappe et sa femme Louise Landy. Ce documentaire est diffusé dans l'émission *La fabrique de l'histoire* sur France-Culture (1).

Je découvre le parcours étonnant de ce couple dans la France du début 20^{ème}.

Cela commence par une rencontre dans un cours de mandoline, puis vient la guerre, la désertion qui oblige à la clandestinité, et une solution étonnante pour survivre caché : le travestissement. Paul devient Suzanne et découvre une nouvelle vie qui le fascine, qui fait de lui une des grandes figures du Bois de Boulogne des années folles.

En 1925 est promulguée la loi d'amnistie. « L'homme-femme » fait la curiosité des journaux, et en quelques jours Paul le clandestin devient célèbre. Suzanne n'a plus de raison d'être et Paul peut retrouver son identité masculine : c'est le début de la descente aux enfers qui aboutira à l'assassinat de Paul par Louise. Je suis fasciné par ce que j'entends, sans savoir vraiment ce qui provoque cette fascination. L'histoire ? Ce qu'elle m'évoque ? Les thèmes qu'elle soulève ? Le documentaire dans sa forme ?

Cette histoire m'a accompagné, entrant en résonance avec mon travail, avec un goût pour la micro-histoire dans la grande, mais aussi avec des lectures, et l'actualité.

J'ai continué à m'intéresser au destin de ce couple à travers l'ouvrage de deux historiens (2) et d'une BD qui s'en est inspirée (3).

Mais je n'arrivais toujours pas à savoir ce qui m'avait fasciné.

J'ai donc décidé d'en faire un spectacle.



(1) <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-nous-n%E2%80%99irons-plus-au-bois-la-drole-d%E2%80%99histoire-de-paul-louise-et-0>

(2) **La Garçonne et l'Assassin: histoire de Louise et de Paul, déserteur travesti, dans le Paris des Années folles**, par Fabrice Virgili et Danièle Voldman, Payot, 2011.

(3) **Mauvais Genre**, par Chloé Cruchaudet. Ed. Delcourt, 2013.

L'histoire de Paul, Louise et Suzy

La vie de Paul et de Louise semble construite pour servir un scénario de film.

Mais au-delà de cet aspect séduisant, cette histoire concentre un nombre important de notions : le traumatisme de guerre, le travestissement, la sexualité, le genre, les sentiments amoureux, la transgression, et le fait divers médiatique, pour en citer quelques-uns.

Louise et Paul ont 17 ans lorsqu'ils se rencontrent dans un cours de mandoline. Ils deviennent amants. Le mariage est célébré en 1911, mais la vie conjugale est de courte durée car Paul doit effectuer son service militaire de deux ans en 1912. La guerre éclate en 1914, et à la fin de son service, Paul se voit donc directement mobilisé pour le front. Blessé à l'index droit, il est soupçonné de s'être automutilé et de faire durer sa convalescence ; son capitaine décide de le renvoyer au front ce à quoi Paul Grappe répond :

« Non mon capitaine, car dans quarante-huit heures je serai déserteur ! »

Et c'est ce qu'il fait. En mai 1915 il manque à l'appel et est condamné par contumace pour désertion. C'est le premier acte transgressif de Paul.

Paul se réfugie à Paris auprès de Louise, et pour échapper aux recherches le couple choisit une solution radicale : le travestissement.

Louise forme Paul à devenir femme. Pendant dix ans, il vit, sous le nom de Suzanne Landgard, en compagnie de Louise sans que personne ne dévoile la supercherie. Cela fonctionne tellement bien que Suzanne prend goût à son nouvel état et découvre sa force de séduction. Elle fréquente le Bois de Boulogne, et multiplie les aventures (tarifées ou non), avec des hommes et des femmes. À partir de 1922, Paul et Louise achèvent la transformation : ils suppriment les poils récalcitrants grâce à l'épilation par électrolyse. Suzanne devient l'incarnation de la garçonne, elle attire même l'attention des journaux en étant la première femme à sauter en parachute !

Bref, en devenant Suzy, Paul devient « quelqu'un », et le dit à sa femme :

"Tu ne me viens pas à la cheville, je suis un raffiné, je veux sortir de cette masse, cette masse brute qui va travailler le matin comme des esclaves et rentrer le soir."

Petit à petit Suzanne initie Louise à ses sorties nocturnes, lui demandant aussi de prendre un amant.

En 1925 est promulguée la loi d'amnistie. Suzanne n'a plus de raison d'être. En quelques jours, la révélation de son étrange parcours fait les gros titres. Il est submergé de lettres, certaines de travestis soucieux de parachever leur transformation, mais aussi de femmes désireuses de conseils de beauté. Mais cette célébrité ne se vit pas si facilement. Paul semble avoir du mal à réintégrer son identité masculine : si en tant que femme il était devenu quelqu'un, en tant qu'homme il n'est plus rien.

Il boit de plus en plus, s'exhibe pour faire la preuve de sa virilité, brandit comme un trophée un album photo de Suzanne, et, bientôt, recommence à se travestir. Les relations au sein du couple ne cessent de se dégrader. Paul est de plus en plus violent.

La nuit du 21 juillet 1928, Paul rentre une nouvelle fois ivre mort, Louise le tue de plusieurs coups de pistolet.

Elle expliquera que ce geste était pour se protéger, elle et leur enfant nouveau-né.

Louise est jugée et acquittée en 1929 lors d'un procès très médiatique. Le passé de la victime, déserteur, travesti, ayant une sexualité multiple, joua en faveur de l'accusée. Elle avait tué *un monstre*.

Dans les années 30 d'autres procès médiatiques ont vu des femmes lourdement condamnées, ce fut le cas de Violette Nozière et des sœurs Papin. Mais ces dernières avaient transgressé les règles de la société, la première en tuant son père et les secondes en assassinant leur patronne. Louise Landy, elle, rétablissait un certain ordre moral.

Louise Landy épousa par la suite un ouvrier nommé Jean-Marie Machin, ce qui fait dire aux historiens :

« après avoir été l'épouse d'un ivrogne nommé Grappe, un temps célèbre sous le nom de Jolie Suzy, elle devint la femme d'un inconnu nommé Machin »



*Suzanne, Louise et leur concierge
entre 1922 et 1924*

Comment Créer à partir de cette histoire

-- Le processus recherché

Mon travail s'articule autour de faits historiques plus ou moins récents, s'approchant parfois de l'actualité.

Les événements que l'on peut reconnaître, identifiables de façon plus ou moins lointaine, permettent de travailler sur la circulation de nos sentiments entre mémoire (individuelle ou collective), émotion, questionnement, et opinion.

C'était le cas avec les dernières créations. Elles s'appuyaient sur des textes non théâtraux qui étaient, pour le premier, écrit à partir du témoignage d'une jeune réfugiée Tchétchenne - *CHTO* de Sonia Chiambretto, et pour le second, construit à partir d'énoncés prélevés sur des sites internet de groupes terroristes et d'agences de presse internationales - *Portraits Chinois* de Franck Leibovici, et enfin le dernier **Répondre à Tous** de Agathe Mercat est un document poétique écrit suite à un incident de mailling.

Avec ces spectacles j'ai affirmé mon envie de déplacer un fait historique ou d'actualité dans un contexte artistique. Ce déplacement me permet en tant qu'artiste de m'exprimer en allant au-delà de l'opinion. Cette question de l'opinion, qu'elle soit publique ou propre à chacun, ne suffit pas à raconter ce qui nous arrive lorsque nous sommes confrontés à la grande histoire. Bien souvent c'est un autre mouvement qui s'opère, un mouvement organique et singulier.

Par mes mises en scène je tente une reconnexion à nos sensations, les formes mises en place cherchent à créer un état d'âme ou un sentiment, et à nous libérer d'une analyse plaquée.

L'histoire de Paul et de Louise me permet de poursuivre cette démarche.

Le parcours de ce couple se construit en réponse à l'Histoire, les événements qu'il traverse, ainsi que les stratégies qu'il met en place sont exceptionnels. La transgression est ici un moyen de survie. L'ensemble alors soulève de nombreuses thématiques et réflexions – la guerre, la désertion, le travestissement, le genre, la sexualité, le couple, l'identité, la violence, le traumatisme, la célébrité, le fait divers, la fascination, la justice, la société... Toutes sont de belles matières de théâtre, des moteurs de création.

Il ne s'agit pas pour moi d'en choisir, de faire un tri, bien au contraire. Je souhaite que l'accumulation soit le principe de création, que cette accumulation convoque des sensations qui dessineront en creux le portrait de ce couple, et que nous ne nous limitions pas à la compréhension par le sens.

-- Comment mettre en place ce processus

Ma première intuition m'a amené à contacter Léo Prud'homme, je connaissais son travail et je pensais plus particulièrement à un album d'inspiration Folk américaine : ***From Speaking Parts To Blazing Rows***.

J'étais non seulement séduit par la puissance narrative de sa voix et de sa musique, mais aussi par le fait de ramener, dans une histoire française, cette tradition des folksingers -une musique et un chant qui raconte des histoires du peuple et les élève au rang de mythes populaires.

Ce décalage géographique et cet endroit de la narration offraient de belles perspectives.

Nous nous sommes donc réunis pour commencer à travailler, et la première chose que nous nous sommes dite était :

« on a une superbe histoire mais on n'a pas envie de la raconter ! »

C'est à dire que nous ne souhaitons pas nous sentir piégés par le récit. Nous voulons nous concentrer sur ce que nous évoque cette histoire, ce qu'elle nous fait ressentir, en quoi elle nous interpelle, et convoquer ce que provoque en nous le fait de se confronter à cette histoire.

Pour cela nous avons travaillé par séquences, construit des vignettes, des instantanés, des polaroids. Ainsi il n'est pas question d'une narration chronologique, mais d'une accumulation d'instantanés qui dessine en creux l'histoire.

Ces séquences sont de quatre types :

- **Factuelles** : je donne le minimum d'éléments nécessaires à la compréhension de l'histoire.
- **Immersives** : nous créons un instantané, une fiction d'un moment T de leur histoire.
- **Apartés** : ce sont des digressions, des références qui viennent donner de la perspective.
- **Paysages** : par le biais de la musique et de l'image nous laissons des respirations, des portes ouvertes, qui permettent à la pensée de s'échapper.

Nous avons construit une quinzaine de séquences s'inscrivant dans ce protocole.

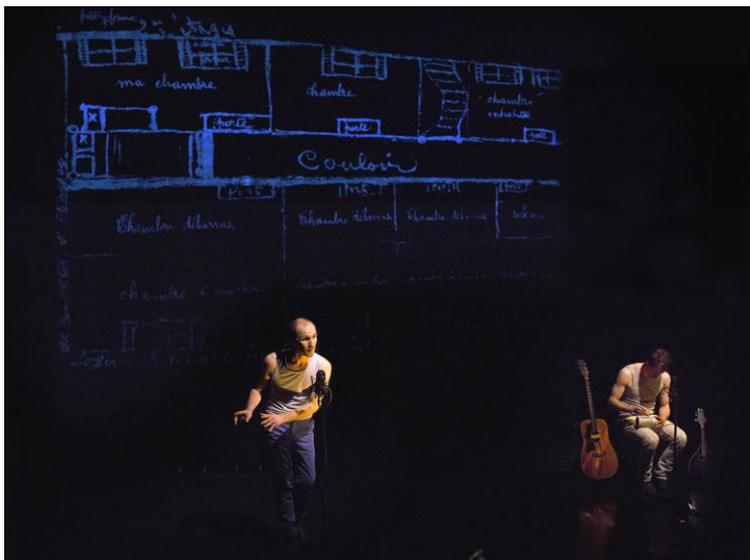
J'ai écrit à partir d'archives et de documents que j'avais rassemblés.

Léo a composé des musiques et écrit des chansons en anglais.

Nous avons aussi collecté des images à projeter. Elles sont là pour témoigner (archives) ou pour évoquer. Leur statut d'origine doit pouvoir se déplacer, se troubler, et ainsi participer à ce processus puzzle que nous mettons en place.

Pour nous accompagner dans la création du spectacle **Paul Louise Suzy et Moi**, j'ai fait appel à un scénographe /**Jean-Pierre Girault**, un éclairagiste /**Ronan Cabon**, et un ingénieur du son /**Mathieu Fisson**. Par leur travail ils participent à la création de ces vignettes/polaroids, cherchent à faire voyager la pensée, et empruntent au théâtre, à la conférence, et au music-hall.

PHOTOS : Vincent Malassis





Gweltaz Chauviré

Après une formation de comédien et de clown à la fin des années 90 à Paris (école Charles Dullin et Le Samovar), Gweltaz Chauviré entame une carrière qu'il veut protéiforme. Une multiplicité qui le nourrit et l'inspire.

Il est ainsi amené à être comédien, à penser le projet d'un lieu (le Théâtre du Cercle à Rennes), à créer une compagnie (Felmur), à être éclairagiste, à collaborer aux créations d'autres artistes, à accompagner des pratiques amateurs, ou encore à écrire.

En tant que metteur en scène et comédien, il développe un travail autour d'écritures contemporaines qui lui permettent d'imaginer des dramaturgies ludiques et émotionnelles.

Ses dernières créations sont :

Paul Louise Suzy et Moi /2020, **Répondre à Tous** de Agathe Mercat /2016, **Portraits Chinois** d'après l'ouvrage de Franck Leibovici /2012, **CHTO**, **Interdit aux moins de 15 ans** de Sonia Chiambretto /2009.

Il est régulièrement créateur lumière pour différentes compagnies de théâtre et de danse : Louma, Zusvex, L'Aronde, Lumière d'août, Perspective Nevski, Hélène Rocheteau, A vue de Nez, La mort est dans la boîte... Son parcours l'amène aussi à travailler avec des plasticiens et des musiciens. En 2021 il a ainsi collaboré avec le créateur sonore Florent Colautti, en créant la lumière de sa performance musicale et sculpturale *Les corps mécaniques*.

En 2022 il entame une collaboration artistique avec Christelle Kerdavid / clown Pétrole, pour sa nouvelle création : **A l'Ouest / Western pour un clown clandestin**. En 2023 il est comédien et éclairagiste dans **Avec Hélène** de la compagnie LMDB, mise en scène de Laure Fontvieille. En 2024, il joue sous la direction de Sylvain Levey pour **Albert et compagnie**.



Léo Prud'Homme

vit actuellement à Rennes. Il est auteur, compositeur, interprète depuis 2001. Ses travaux sont souvent le fruit de recherches analogiques sur ce qui définit à la fois la matière sonore (patine), l'identité mélodique (gammes et couleurs), et la voix (singularité). Il exprime un besoin constant de pluralisme disciplinaire et reste farouchement attaché aux collaborations artistiques qui en découlent.

Sous le pseudonyme **LEO(88MAN)**, il enregistre et co-produit un EP et trois albums solo avec les labels **Kythibong** et **Ohayo Records** entre Lille, Rennes et Nantes. Il tourne alors en France et en Belgique et joue en première partie de quelques figures notables de la scène folk U.S des années 2000 tel que Giant Sand, Jonathan Richman, Shannon Wright, Kimya Dawson, etc... Nourri par ces rencontres, Léo s'est intéressé longuement aux codes narratifs inhérents au songwriting américain. En parallèle à son projet solo, il co-compose au sein du groupe **RED (Universal Jazz)** deux albums sur lesquels interviennent le chanteur américain Will Oldham, la chanteuse rennaise Laetitia Shériff, ainsi que Noël Akchoté, guitariste co-fondateur du label de Jazz expérimental Rectangle.

En 2011, **LEO(88MAN)** est rebaptisé **FAT SUPPER**, groupe de rock où la composition et l'écriture se fait à quatre mains avec le batteur Pierre Marolleau. C'est après trois albums réalisés en co-production avec **Patchrock** et **les Disques Normal**, que Léo rencontre le collectif Vitrine En Cours avec lequel il crée le spectacle **SIXTEEN** : une performance visuelle et sonore qui associe des projections de films 16mm et de diapositives avec de la musique live jouée et composée avec Julien Chevalier et Pierre Marolleau. Depuis 2016, Léo compose de nouveau en solo, essentiellement sur un clavier à lamelles métalliques appelé Pianet. Il explore tout ce qui dessine les contours de la musique minimaliste américaine contemporaine (Terry Riley, Philip Glass, Steve Reich) parallèlement à l'œuvre de Vince Guaraldi, pianiste emblématique du Jazz de San Francisco des années 60. Ce nouveau projet, actuellement en cours, a pour nom **ODD**.

La Compagnie Felmur

La compagnie Felmur a été créée à Rennes en 2002.

Ses différentes créations sont :

RÉPONDRE À TOUS de Agathe Mercat /2016. [Festival Oblique –Brest]

PORTRAITS CHINOIS d'après l'ouvrage de Franck Leibovici /2012. [théâtre la paillette –Rennes, théâtre du cercle –Rennes, la loge -Paris]

CHTO INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS de Sonia Chiambretto /2009 [théâtre du cercle –Rennes, maison zusvex –Parigné, festival atmosphère+ -Rostrenen, les ateliers du vent –Rennes]

III de Philippe Malone /2007 [théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes, la NEF -Pantin]

PREPARADISE SORRY NOW de Rainer Werner Fassbinder/2005 [théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes]

L'AIGLE A DEUX TETES de Jean Cocteau /2002 [théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes]

De 2006 à 2009, la compagnie a été associée au Théâtre du Cercle (Rennes) dans le cadre des résidences de mission mises en place par le Conseil Général d'Ille et Vilaine.

Lors de ce partenariat, nous avons développé différentes actions culturelles autour de la création de **III** et de **CHTO** : atelier du spectateur, lectures, stage d'écriture, de jeu, de lumière, rencontres avec les auteurs, collaboration avec les bibliothèques.

Une prochaine création est prévue pour la saison 25/26 : **Terre Noire** de Stefano Massini.

Contacts

LA COMPAGNIE FELMUR

30 rue du champ de l'orme - 35000 Rennes - n° licence : 2-1042173

www.compagniefelmur.net

> DIRECTION ARTISTIQUE

Gweltaz Chauviré

gweltazchauvire@compagniefelmur.net

06 62 45 61 82

> PRODUCTION

Justine Le Joncour

justinelejoncour.pro@gmail.com